

"La frayeur devant les hommes
tend un piège,
mais celui qui se confie en
l'Éternel
se trouve hors d'atteinte."

(Proverbes 29:25)

Mario Veilleux

2004

Table des matières

Première partie	1
Deuxième partie	8
Troisième partie	15

**"La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui
qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte."**

(Psaume 56 / Psaume 79:4 / Proverbes 29:25)

(Sermon prêché dans l'ECRB par Mario Veilleux le dimanche 12 septembre 2004)

L'histoire se déroule en Inde.

Un couple s'en va au marché avec un boeuf. Cette journée-là, ça s'adonne que l'homme est particulièrement fatigué, et que la femme, elle, elle est en forme. Alors en écoutant leurs besoins respectifs, ils décident que l'homme va s'asseoir sur le boeuf et que la femme va marcher en tenant la laisse. C'est ce qu'ils font. Ils avancent.

Des passants les regardent, et disent: "Hein! Cet homme-là domine sa pauvre femme! Quel dictateur!"

En entendant ça, le couple décide de faire le contraire de ce qu'ils avaient fait, même si ça contredit leurs besoins: la femme s'assoit sur le boeuf et l'homme marche en tenant la laisse.

Des passants les regardent, et disent: "Cette femme-là domine son pauvre mari! Elle le prend sûrement pour son esclave!"

En entendant ça, l'homme et la femme décident de marcher tous les deux à côté du boeuf.

Des passants les regardent, et disent: "Cet homme-là et cette femme-là sont bien stupides de ne pas profiter de leur boeuf! Ils devraient s'asseoir dessus!"

En entendant ça, l'homme et la femme décident de s'asseoir tous les deux sur le boeuf.

Des passants les regardent, et disent: "C'est affreux d'oser s'asseoir comme ça sur une vache sacrée en Inde! Quelle folie! Ils ne savent pas vivre!"

Le boeuf ayant tout entendu depuis le début se retourne la tête et leur dit: "Il ne vous reste plus qu'à me prendre sur votre dos!", et il se met à rire.

La morale de cette histoire, c'est qu'à force de vouloir essayer de plaire à tout le monde, on se retrouve avec un boeuf sur le dos! Quel fardeau écrasant!

Je pense à la parole de l'apôtre Paul dans son épître aux Galates: "Est-ce la faveur des hommes que je désire? Si, après toutes ces années, j'en étais encore à vouloir faire plaisir aux hommes et à chercher la popularité en me conformant aux opinions des autres, je ne serais pas un vrai serviteur du Christ." (1:10)

Pourquoi est-ce que nous voulons souvent tellement plaire aux hommes et obtenir leur approbation? C'est parce que nous avons peur d'eux. Nous avons peur des hommes. Parce qu'ils peuvent nous humilier. Nous avons peur des hommes parce qu'ils peuvent nous rejeter, nous ridiculiser ou nous mépriser. Nous avons peur des hommes parce qu'ils peuvent nous attaquer, nous opprimer ou nous menacer.

Le thème du sermon de ce matin se trouve en Proverbes 29:25: **"La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte."**

Notons en premier lieu que quand nous craignons les hommes, nous voyons les hommes comme étant grands, et Dieu comme étant petit.

Prenons des exemples bibliques bien concrets.

Abraham, celui que la Bible appelle "le père des croyants", Abraham a un jour eu peur des hommes. Pour Abraham, les Égyptiens étaient grands et Dieu était petit; alors Abraham a menti pour faire face à sa peur des Égyptiens. Il n'a pas fait ça une fois, mais deux fois! (Genèse 12 et 20)

Prenons un autre exemple. Lorsque les Israélites s'approchent de la terre promise, ils envoient douze hommes pour explorer le pays. Sur les douze, dix disent ceci: "Le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes; nous y avons même vu des enfants d'Anaq... Nous ne pouvons pas monter pour combattre ce peuple, car il est plus fort que nous... Nous étions à nos yeux comme des sauterelles, et c'est ce que nous étions aussi à leurs yeux!" (Nombres 13:28, 31, 33) Bien sûr, les deux autres espions, Josué et Caleb, eux, n'avaient pas la crainte des hommes, et voici ce qu'ils ont dit: "Ne soyez pas rebelles contre l'Éternel et ne craignez pas les gens de ce pays, car nous n'en ferons qu'une bouchée; l'Éternel est avec nous, ne les craignez pas!" (Nombres 14:9) En les entendant parler comme ça, "toute la communauté parlait de les lapider" (Nombres 14:10). Mais Dieu intervient et dit: "Jusques à quand ce peuple m'outragera-t-il? Jusques à quand ne croira-t-il pas en moi?" (Nombres 14:11) Craindre les hommes, c'est manquer de foi en Dieu, c'est voir les hommes comme étant très grands, et Dieu comme étant tout petit. L'histoire d'Israël a pris une tournure dramatique à

cause de la peur des hommes qui a eu le dessus: ils ont tourné en rond dans le désert pendant quarante ans, alors qu'ils étaient à la porte même de la terre promise! "La frayeur devant les hommes tend un piège." Et comment!

Moïse, juste avant sa mort, transfère solennellement les pouvoirs à Josué. À cette occasion, Moïse appelle le peuple d'Israël à une allégeance absolue à Dieu, et il les met en garde contre le danger d'être infidèles à l'Alliance. Il les met spécialement en garde contre le danger de craindre les hommes plus que Dieu, de voir les hommes comme étant grands, et Dieu comme étant petit. Écoutez bien ce que dit Moïse: "Vois, l'Éternel, ton Dieu, a mis le pays devant toi; monte, prends-en possession, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères; sois sans crainte et sans effroi" (Deutéronome 1:21). "Je vous dis: ne vous épouvantez pas et ne les craignez pas. L'Éternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, tout comme il l'a fait pour vous sous vos yeux en Égypte, puis au désert, où tu as vu que l'Éternel ton Dieu t'a porté comme un homme porte son fils, sur tout le chemin où vous avez marché jusqu'à votre arrivée à ce lieu" (Deutéronome 1:29-31). "Ne les craignez pas; car l'Éternel, votre Dieu, combat lui-même pour vous" (Deutéronome 3:22). "Lorsque tu diras dans ton coeur: Ces nations sont plus nombreuses que moi; comment pourrai-je les déposséder? Ne les crains pas. Rappelle à ton souvenir ce que l'Éternel, ton Dieu, a fait au Pharaon et à toute l'Égypte... Ainsi fera l'Éternel, ton Dieu, à tous les peuples devant qui tu as de la crainte" (Deutéronome 7:17-19).

Si vous lisez le livre du Deutéronome, vous allez voir continuellement cet ordre de ne pas craindre les hommes. Le même thème revient tout le long du livre: "Israélites, vous avez tendance à avoir peur des hommes, vous les trouvez menaçants; plutôt, craignez Dieu, et lui seul!" À la fin de sa vie, à la veille de mourir, Moïse n'est pas encore fatigué de répéter le même ordre: "Fortifiez-vous et prenez courage! Soyez sans crainte et sans effroi devant eux; car l'Éternel, ton Dieu, marche lui-même avec toi, il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas" (Deutéronome 31:6).

Le message est tellement encore d'actualité aujourd'hui! "Peuple de Dieu! Ne vois pas les hommes comme grands, et Dieu comme petit! Mais vois Dieu comme grand, et les hommes comme petits!"

Plusieurs des Psaumes de David tournent autour de la question: Qui est-ce que je crains: Dieu ou les hommes?

David, parfois, a peur. Il se rappelle que les hommes peuvent avoir un grand pouvoir comparé à lui-même; mais il se rappelle aussi que les hommes n'ont aucun

pouvoir comparé à son Dieu. C'est ce que nous avons lu tantôt dans le merveilleux Psaume 56.

Peut-être que c'est important de préciser quelque chose ici. Quand nous sommes physiquement menacés par quelqu'un, c'est normal d'avoir peur. Ce n'est pas un péché si notre adrénaline monte dans certaines circonstances. Mais la crainte des hommes qui est pécheresse, c'est celle qui a perdu tout contrôle. Elle peut commencer par une peur naturelle parce qu'on est vulnérable; mais parce qu'elle n'est pas calmée, domptée par la foi, elle devient une peur qui consume et qui oublie Dieu. Elle dirige notre vie. Et à ce moment-là, Dieu peut dire ce qu'il a dit aux Israélites: "Jusqu'à quand ce peuple ne croira-t-il pas en moi?" (Nombres 14:11) On se comprend bien: avoir peur n'est pas mauvais en soi. En tant que créatures vivant dans un monde pécheur, il y a des fois où nous avons peur. Mais le problème, c'est quand la peur nous fait oublier Dieu.

Dans les Psaumes, David exprime des craintes. Mais que fait-il avec ses craintes? Il se tourne continuellement vers son Dieu dans la prière et lui remet tout. Il est une illustration que les mauvaises expériences ne sont pas obligées de provoquer une crainte des hommes qui soit pécheresse. Le chrétien vit au carrefour entre la foi en Dieu et la crainte des hommes. Nous devons toujours être alertes à notre vulnérabilité à la crainte des hommes. Il y a une pente glissante entre la crainte normale et la crainte idolâtre des hommes. Nous devons prendre garde.

Oups! j'ai dit la crainte idolâtre des hommes. Est-ce que la crainte des hommes est une idolâtrie? Eh bien oui!

Nous notons donc en deuxième lieu que la crainte des hommes est une idolâtrie.

Juste au cas où vous avez déjà oublié le premier point, c'était que quand nous craignons les hommes, nous voyons les hommes comme étant grands, et Dieu comme étant petit.

Maintenant nous allons un peu plus loin, et nous prenons conscience que la crainte des hommes est une idolâtrie.

Toutes les expériences de la crainte des hommes ont le trait commun suivant: les gens sont grands, grands dans des proportions idolâtres dans nos vies. Ils nous contrôlent. Puisqu'il n'y a pas de place dans nos coeurs pour adorer et Dieu et les

hommes en même temps, quand les gens sont grands, Dieu ne l'est pas. Dieu est alors remplacé par les hommes.

Mettons ça très concret. On veut tout faire pour que les gens ne rient pas de nous; donc, on se moule à leur façon d'être, à leur habillement, à leur façon de se peigner, à leur langage vulgaire, on dit qu'on aime la musique qu'ils aiment, etc... "Hey! Je ne veux pas me caler hen!" Ça veut dire en clair: "J'ai peur des hommes!" C'est exactement ça que ça veut dire.

Faire rire de soi ou se faire regarder de travers, ça semble pire que l'enfer éternel pour certaines personnes. Alors pour ne pas déplaire aux amis, pour être bien vu, on devient la marionnette des amis. "Fais ci, fais ça, viens ici, viens là. Achète ci, achète ça." L'idolâtre érige un autel à celui qu'il craint. La créature est alors adorée au détriment du Créateur, et elle reçoit une autorité qui n'était prévue à l'origine que pour Dieu seul!

La raison la plus répandue pour laquelle nous craignons les hommes, c'est que nous ne voulons pas être rejetés, ridiculisés ou méprisés. "Si on ne pense pas comme eux, si on ne fait pas ce qu'ils font, ils ne nous aimeront pas. Ils ne nous inviteront pas. Ils ne nous regarderont pas. Ils vont nous ignorer. On va leur déplaire. Ils ne nous accepteront pas. On va se sentir sans valeur. On va avoir l'air fou. On ne pourra plus faire partie de la gang, du groupe, de l'équipe, de l'entreprise!"

Êtes-vous contrôlés par ce que les autres pensent ou pourraient penser de vous? Êtes-vous contrôlés par les opinions des autres? C'est de l'idolâtrie. Vous avez mis ces gens-là à la place de Dieu.

Nous n'avons pas à craindre les opinions des autres parce que l'opinion que Dieu a de nous se fonde sur l'oeuvre finie de Jésus. En d'autres mots, bien que je sois un pécheur, Dieu m'aime et me déclare juste à ses yeux; alors, peu importe ce que les gens peuvent bien penser!

Si la crainte des hommes manifeste notre coeur idolâtre, quelle est la solution? La solution, c'est de nous repentir d'avoir mis les hommes au-dessus de Dieu, et c'est de développer une vraie crainte de Dieu. Une crainte grandissante de Dieu chasse la crainte des hommes. Dieu est grand, glorieux et souverain, et les hommes ne sont pas ça; alors on arrête d'avoir peur.

Le problème est clair: les gens sont trop grands à nos yeux et Dieu est trop petit. Le remède est clair: nous devons apprendre et nous souvenir que notre Dieu

est plus grand que tous, plus puissant que nous ne l'avions jamais imaginé. Et c'est un combat de chaque jour pour nous rappeler ces vérités. Nous devons établir une tradition quotidienne de grandir dans la connaissance de Dieu.

La clé pour vivre dans la crainte de Dieu, c'est de vivre dans la Bible et la prière. Quand vous passez du temps en présence de Dieu de cette façon, ça met les choses dans la bonne perspective. Les opinions des autres sont moins importantes. Même nos propres opinions de nous-mêmes sont moins importantes. C'est de ça que nous avons besoin. Se placer en présence de Dieu chaque jour pour contempler sa grandeur incomparable guérit de la crainte des hommes.

Un des discours ininterrompu le plus long de Dieu dans la Bible se trouve dans les chapitres 38 à 41 du livre de Job. C'est un discours qui a comme but de convaincre Job de la grandeur insondable de Dieu. Si vous lisez soigneusement ces chapitres chaque jour pendant un mois, vous allez découvrir qu'ils sont un traitement efficace pour beaucoup de nos problèmes. Avez-vous peur des hommes? Souffrez-vous? Êtes-vous anxieux? Déprimé? Luttezz-vous contre la colère? Avez-vous le coeur endurci? Lisez Job 38 à 41. Sans répit, Dieu bombarde Job de questions. 85 questions que Dieu pose à Job. Et ces questions nous laissent sans voix devant la grandeur incomparable de Dieu.

Quand nous arrivons à un point où nous disons: "Dieu seul est Dieu, et je me soumetts totalement à sa volonté", les hommes n'ont plus le pouvoir de nous manipuler, de mettre de la pression sur nous, ni de nous contrôler. Notre marche n'est plus alourdie par un boeuf sur le dos. Et nous sommes en paix! Quand notre coeur est rempli de la grandeur de Dieu, il ne reste plus de place pour la question tellement harassante: "Qu'est-ce que les gens vont penser de moi?" C'est fini tout ça, et nous sommes en paix! Le Seigneur nous a libérés de ce piège! Grâce à l'oeuvre de Jésus!

Dieu voulant, nous continuerons sur ce thème dimanche prochain; pour l'instant, nous prions ensemble!

Seigneur, nous te confessons notre crainte des hommes et notre manque de crainte de toi.

Combien c'est facile pour nous de détourner nos regards de toi pour les fixer uniquement sur ceux qui nous entourent. Nous sommes si facilement influencés par ce qu'ils pensent. Et pourtant, nous avons confessé que tu es le Seigneur de notre vie. Mais nous reconnaissons que nous sommes souvent plus préoccupés par ce que

les gens pensent de notre apparence que de t'obéir. Honte à nous! Ne nous laisse pas dans cet état, nous t'en supplions!

Enseigne à ton Église à te craindre. Libère-nous une bonne fois pour toutes de la futile et perpétuelle quête d'approbation des autres.

Apprends-nous à vivre selon tes attentes, et non pas selon celles des autres. Apprends-nous à ne pas être dominés par les opinions de tout un chacun.

Même si te suivre peut parfois nous faire apparaître comme insensés aux yeux de notre entourage, nous voulons te suivre Seigneur, et ne plus avoir la crainte des hommes.

Viens-nous en aide, nous t'en supplions, au nom de Jésus.

Amen!

"La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte." #2

(Matthieu 26:69-75 / Galates 2:11-21 / Proverbes 29:25)

(Sermon prêché dans l'ECRB par Mario Veilleux le dimanche 19 septembre 2004)

Craintif. Monsieur Craintif. Vous le connaissez? C'est un personnage du "Voyage du pèlerin". Dans ce livre de John Bunyan, ce livre qui s'appelle "Le voyage du pèlerin", le personnage qui s'appelle Chrétien avance sur la route de la vie éternelle. Et à un moment donné, il rencontre un homme qui court en sens inverse. Cet homme, c'est Monsieur Craintif. Le ciel est par là-bas, mais Monsieur Craintif court dans le sens opposé! Chrétien l'arrête et lui dit: "Que faites-vous, monsieur, vous vous trompez; pourquoi rebroussez-vous chemin?" Craintif répond que, oui, c'est vrai, il s'était mis en route pour la vie éternelle, mais que plus il avance, plus il rencontre des difficultés et des périls; et donc, il a décidé de retourner sur ses pas. Et voici Monsieur Craintif qui descend la colline en courant. (page 67)

La crainte! La crainte qui nous fait reculer. La crainte qui empêche d'avancer. La crainte qui paralyse. La crainte qui nous fait nous embourber ou qui nous maintient dans un statu quo stérile! La crainte! Ce piège de la crainte!

Dimanche passé, nous avons considéré ensemble Proverbes 29:25 qui dit: "**La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte.**"

Nous avons vu ensemble que **quand nous craignons les hommes, nous voyons les hommes comme étant grands, et Dieu comme étant petit.** Puis nous avons vu que la crainte des hommes est une idolâtrie. Et notre conclusion, c'était que la solution, c'est de nous repentir d'avoir mis les hommes au-dessus de Dieu, et c'est de développer une vraie crainte de Dieu. Une crainte grandissante de Dieu chasse la crainte des hommes. Le remède le plus efficace contre la crainte des hommes, c'est la crainte de Dieu. Dieu doit être plus grand pour nous que les hommes ne le sont.

Mais il semble que nous soyons très lents à prendre ce remède. Mon but est de nous aider à accélérer un peu le processus, par la grâce de Dieu, bien sûr. C'est pourquoi nous continuons ce matin sur le même thème. Et il est capital que nous comprenions que Dieu veut nous libérer de la crainte des hommes. La crainte des hommes est un piège. Un piège! Et Dieu veut nous libérer de ce piège. C'est donc un message d'espoir, d'espérance, de délivrance que le Seigneur a pour nous! Il veut que nous vivions nos journées sans craindre les hommes.

Mais peut-être il y en a ici qui disent: "Moi, je ne crains pas les hommes!" En êtes-vous sûrs? En êtes-vous bien sûrs? Écoutez bien, je vais prononcer maintenant un des mots les plus épeurants pour les chrétiens: "évangélisation". Est-ce que ça vous est déjà arrivé d'être trop timide pour partager votre foi en Jésus parce que vous vous disiez que peut-être les autres allaient penser que vous êtes fou, irrationnel, faible, etc...? Voilà! C'est en plein la crainte des hommes!

C'est la tendance de tous les pécheurs de craindre les hommes. Je pense au premier roi d'Israël, Saül, un homme fort qui dépassait tout le monde d'une tête en Israël, un guerrier! Un jour, il désobéit gravement à Dieu, et voici son explication que nous trouvons en 1 Samuel 15:24: "Saül dit à Samuel: J'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de l'Éternel et tes propres paroles; je craignais le peuple et j'ai écouté sa voix." Je craignais le peuple et j'ai écouté sa voix. Est-ce que c'était grave cette crainte des hommes que Saül a eue? Voici ce que Samuel a dit à Saül: "L'Éternel te rejette, afin que tu ne sois plus roi sur Israël" (1 Samuel 15:26). Pour Saül, le peuple était grand, et Dieu était petit! Dieu a dit: "Je ne veux pas avoir quelqu'un comme ça qui règne sur mon peuple." "L'Éternel te rejette, afin que tu ne sois plus roi sur Israël."

Mais prenons maintenant un exemple dans le Nouveau Testament. Si on vous demandait: "Quel était l'apôtre parmi les douze apôtres de Jésus qui était le plus courageux de tous?", vous répondriez probablement que c'était l'apôtre Pierre. Un apôtre plein de fougue et de courage. À Gethsémané, Pierre coupe l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur pour défendre Jésus (Jean 18:10). Pierre fait des promesses à Jésus: "Même si tout le monde t'abandonne, moi, je ne t'abandonnerai jamais!" (Matthieu 26:35) On a envie de dire: "Tiens! Enfin un homme fort, courageux et fonceur, qui se tient debout!"

Mais quelques heures plus tard, qu'arrive-t-il? Pierre jure ne pas connaître Jésus. Il fait des serments et des imprécations. Ça veut dire, ça, qu'il a dit quelque chose comme ceci: "Que Dieu me maudisse si je mens: je vous jure que je ne connais pas ce Jésus dont vous parlez!"

Mais attendez un peu, là. Comment est-ce que ça s'est déroulé tout ça au juste? La Bible dit que Pierre était assis dehors dans la cour. Qui s'approche de lui pour lui dire: "Toi aussi, tu étais avec Jésus"? Pour que Pierre fasse un tel triple reniement, nous penserions que la personne qui le confrontait a dû être un centurion cruel, ou un Pharisien déchaîné, ou quelqu'un qui pouvait l'exécuter sur-le-champ. Ça devait être quelqu'un de très épeurant. On se dit que sa vie devait sûrement être en très grand danger immédiat pour qu'il panique de la sorte. Mais pas du tout! Pas du

tout! C'était une jeune fille. Pas une femme de grande influence, comme la femme de Potiphar, ou quelqu'un comme ça. Mais la Bible dit que c'était une jeune servante, tout simplement!

Tout d'un coup, pour Pierre, cette servante est grande, et Dieu est petit. Pierre n'a pas dompté sa peur par la foi. Pierre était de la même nature que nous, spirituellement inapte, et craintif des hommes. Ce disciple ardent, après même les plus solennels engagements envers son Sauveur, et après une action de grand courage pour sa défense, abandonne tout courage devant une jeune servante, et solennellement abjure le Seigneur. Pierre pouvait lui aussi exalter les hommes d'une façon telle qu'ils semblaient plus grands que Dieu. Et c'est ce qu'il a fait!

Et ce n'est pas la seule fois qu'il l'a fait. Voici ce que nous pouvons lire dans l'épître aux Galates, au chapitre 2:11 et 12, c'est l'apôtre Paul qui parle ici: **"Lorsque Pierre vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était condamnable. En effet, avant la venue de quelques personnes de chez Jacques, il mangeait avec les non Juifs; mais après leur venue il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des Juifs."** Par crainte des Juifs! La fameuse crainte des hommes qui fait encore des siennes!

Pierre en a pleuré un coup après avoir renié Jésus. Avoir craint les hommes n'a pas embelli ni enrichi sa vie, mais ça l'a plongé dans une grande amertume. C'était un piège!

C'est aussi un piège pour nous de craindre les hommes. Toujours! Ça gâche notre vie, et le Seigneur, dans sa bonté, veut nous libérer de ce piège. Il veut que notre préoccupation ne soit plus sur les hommes, mais toute sur lui, sa grandeur, son honneur.

Je pense à une histoire biblique qui illustre tellement bien ce principe. Cette histoire biblique met en scène un jeune adolescent. Le père de ce jeune adolescent lui dit d'aller porter du pain à ses trois frères aînés qui sont à la guerre, et de prendre de leurs nouvelles. L'adolescent y va, il fait la commission. Alors qu'il est en train de parler à ses frères, le jeune homme voit et entend le porte-parole de l'armée ennemie qui fait un discours. Cet homme est un homme de guerre depuis sa jeunesse, mais c'est aussi un géant: il mesure neuf pieds et neuf pouces. Et la Bible dit: "À la vue de cet homme, tous les hommes d'Israël s'enfuirent devant lui et furent saisis d'une grande crainte." Ils étaient terrifiés!

Sauf l'adolescent, le jeune garçon. Lui, il n'a pas peur! Et lui aussi a un discours. Voici ce qu'il dit: "Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin! Je vais aller

me battre avec lui, moi. Il a lancé un défi aux troupes du Dieu vivant. J'irai le combattre, et l'Éternel va me délivrer."

La Bible dit: "Le Philistin aperçut le jeune homme, le regarda et il le méprisa, ne voyant en lui qu'un jeune garçon roux et de belle apparence. Et il dit au jeune homme: "Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs." Quelqu'un vous a déjà dit ça? Probablement que non. Ce qui nous fait craindre les hommes est bien moins menaçant que ça. Ce n'est pas le genre de choses qui a été dit à Pierre non plus!

Ce jeune avait de quoi se mettre à trembler, à se transformer en Monsieur Craintif et à rebrousser chemin. Mais ce n'est pas ce qu'il fait, au contraire. Écoutez bien la réponse du jeune homme: "Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu des troupes d'Israël, que tu as mises au défi. Aujourd'hui, l'Éternel te livrera entre mes mains. La bataille appartient à l'Éternel."

Qui est le plus grand aux yeux du jeune homme: le géant qui le menace, ou Dieu? C'est Dieu! C'est Dieu! Si la crainte fait tomber un géant devant un ver de terre, la confiance dans le Seigneur rend le ver de terre plus fort que le géant.

Le récit continue: "Aussitôt le Philistin se redressa pour marcher à la rencontre du jeune homme (vous l'avez deviné j'espère: il s'agit bien sûr de David contre Goliath!). David, dit la Bible, se dépêcha de courir sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin. Il mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre et la lança avec sa fronde; il frappa le Philistin au front, et le Philistin tomba le visage contre terre. Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin."

Cette passionnante histoire est racontée en 1 Samuel 17; relisez-la cette semaine.

David a été plus fort que le Philistin. Pourquoi? Parce qu'il avait confiance dans la grandeur de Dieu. Pour David, Dieu était grand et les hommes étaient petits, même si, humainement parlant, c'étaient des géants.

Alors, qu'en est-il de nous? Quelle perspective avons-nous des choses et de tout ce qui nous arrive? Un serviteur de Dieu a dit: "La crainte des hommes est une véritable épidémie dans plusieurs milieux chrétiens. Bien que nous soyons des adorateurs du Dieu vivant, sous la surface, nous craignons beaucoup les hommes. Nous en sommes tous infectés. Tranquillement, nous laissons des personnes prendre

la place de Dieu dans nos vies. C'est un péché. Avons-nous réfléchi à combien est humiliant le contraste entre le courage des serviteurs de Satan et la timidité des soldats du Christ?"

Malheureusement, il semble que c'est une faiblesse généralisée chez les membres du peuple de Dieu que de craindre les hommes.

Je vais relire la citation que je viens de vous lire; elle est très importante. "La crainte des hommes est une véritable épidémie dans plusieurs milieux chrétiens. Bien que nous soyons des adorateurs du Dieu vivant, sous la surface, nous craignons beaucoup les hommes. Nous en sommes tous infectés. Tranquillement, nous laissons des personnes prendre la place de Dieu dans nos vies. C'est un péché. Avons-nous réfléchi à combien est humiliant le contraste entre le courage des serviteurs de Satan et la timidité des soldats du Christ?"

Des milliers de personnes participent à des parades qui font ouvertement la promotion du mal. Le 5 septembre dernier, il y a eu un défilé de la fierté gaie dans la ville de Québec. Plusieurs participants portaient un t-shirt sur lequel était écrit: "Dieu n'existe pas." Les serviteurs de Satan ne sont pas gênés. Nous savons, nous, que ce sont les insensés qui disent que Dieu n'existe pas (Psaume 14:1). Nous, avons-nous honte de l'Évangile? Que Dieu nous donne de dire comme l'apôtre Paul en Romains 1:16: "Je n'ai pas honte de l'Évangile: c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit."

Je nous rappelle Proverbes 29:25: **"La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte."**

Hors d'atteinte. Daniel n'a pas eu peur de ceux qui l'ont menacé et jeté dans la fosse aux lions. Et qu'est-ce qui est arrivé? Dieu l'a mis hors d'atteinte. Il est écrit en Proverbes 18:10: "Le nom de l'Éternel est une tour forte; le juste y court et se trouve hors d'atteinte."

"Celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte."

Jésus, notre Sauveur, n'a jamais eu peur des hommes. Un jour, quelqu'un a dit à Jésus: "Maître, nous savons que tu es véridique, et que tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité, sans redouter personne" (Matthieu 22:16). Sans redouter personne. La mode de nos jours, c'est de faire des sondages, de trouver ce que les gens veulent entendre, et ensuite leur dire ce qu'ils veulent entendre. C'est la grande mode. Comme si le bien et le mal pouvaient être déterminés par vote populaire!

Jésus n'agissait pas comme ça. Il enseignait la voie de Dieu en toute vérité, sans redouter personne. Jésus ne craignait pas les hommes. Il est notre Sauveur, et aussi le modèle à suivre. L'apôtre Paul écrit en 1 Thessaloniens 2:4: "Dieu nous a confié l'Évangile, ainsi nous parlons non comme pour plaire aux hommes mais à Dieu qui éprouve les coeurs." Non comme pour plaire aux hommes mais à Dieu.

Que Dieu nous aide à ne pas craindre les hommes! Notre progrès est lent. Notre sanctification est comme une marche lente, maladroite. Nous aimerions que la sanctification soit quelque chose d'aussi facile que de lever un interrupteur, et tout est là instantanément! Sanctifiés instantanément! Mais ça ne fonctionne pas comme ça.

Mais le Seigneur veut nous apprendre à ne pas craindre les hommes. Il veut nous libérer de ce piège. Il nous a donné le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est résident en nous, mais il veut aussi être président sur nous.

Je vous ai parlé au début de Monsieur Craintif que Chrétien rencontre. Voici un autre extrait de la discussion entre Craintif et Chrétien. "Vous m'effrayez, dit Chrétien; mais où irai-je pour être en sûreté? Si je retourne en arrière, dans ma patrie, qui doit être détruite par le feu, je périrai certainement. Mais si je peux atteindre la Cité céleste, je serai en sûreté. Rebrousser chemin, c'est la mort. Poursuivre ma route, c'est la vie éternelle au bout du chemin. Je continue donc mon voyage."

Bien-aimés, continuons donc notre voyage: en avant! Vers la cité céleste! Vers la vie éternelle! Remettant au Seigneur toutes les craintes qui peuvent monter en nous! Marchons par l'Esprit!

Ne craignons plus les hommes! Arrêtons de les voir grands et de voir Dieu comme petit. Avançons armés du nom de l'Éternel, comme David. N'ayons pas honte de l'Évangile! Le Seigneur nous a promis que si nous nous confions en lui, nous allons être hors d'atteinte.

Nous terminerons cette série dimanche prochain; pour tout de suite, nous prions!

Notre grand Libérateur, toi qui ne veux toujours que notre bien, libère-nous de la crainte des hommes, nous t'en supplions! Sors-nous de ce piège!

Tu nous as placés sur le chemin de la vie éternelle; donne-nous la grâce de ne pas rebrousser chemin. Que nous n'ayons jamais honte de l'Évangile!

Notre refuge est en toi seul. Aide-nous à avancer chaque jour vers le ciel en étant armés du nom de l'Éternel.

Nous te le demandons au nom de notre Sauveur Jésus, lui qui ne redoutait personne et qui n'a jamais craint les hommes.

Amen!

"La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte." #3

(1 Samuel 5:1-4 / Ésaïe 12 / Sophonie 2:15 / Proverbes 29:25)

(Sermon prêché dans l'ECRB par Mario Veilleux le dimanche 19 septembre 2004)

Un dieu démantibulé, cassé en morceaux! Les Asdodiens se lèvent un bon matin, et voici que Dagôn, leur dieu, le dieu qu'ils se sont fabriqué, est tombé à terre, le nez dans la poussière! Leur dieu a besoin d'aide, il ne peut pas se relever tout seul, le pauvre. Ils le ramassent donc et le remettent à sa place. Le lendemain matin, ils se lèvent, Dagôn est encore tombé, face contre terre; mais cette fois-là, c'est plus grave: la tête de Dagôn et ses deux mains sont détachées. C'est le désastre!

Qui a fait ça? C'est le seul vrai Dieu qui a fait ça, l'Éternel notre Dieu! Le vrai Dieu a beaucoup d'expérience dans la démolition des faux dieux, la démolition des idoles. Quand il voit les hommes se faire des idoles, le Seigneur travaille à démolir ces idoles. C'est comme s'il dit en quelque sorte aux hommes: "Mais qu'est-ce que vous faites là? Vous n'avez pas besoin de ces idoles-là. Ce n'est pas bon pour vous autres. Tournez-vous donc vers moi, le vrai Dieu, et vous serez sauvés et heureux!"

Le sermon de ce matin est le dernier d'une série de trois sermons sur le thème suivant: **"La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte."** Ces paroles se trouvent en Proverbes 29:25. Quel passage important à méditer continuellement et à se redire cent fois par jour! **"La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte."**

Nous avons établi clairement jusqu'à maintenant que craindre les hommes est une idolâtrie. Quand nous les craignons, nous faisons des hommes une idole. Et le Seigneur tout bon veut nous délivrer de ce piège. Il veut démolir cette idole comme il a démolit Dagôn.

J'ai répété souvent et volontairement que lorsque nous craignons les hommes, nous les voyons comme grands, et nous voyons Dieu comme étant petit. Nous allons faire un pas de plus ce matin et se demander si, dans ce piège de la crainte des hommes, il n'y a pas aussi le fait que nous nous voyons nous-mêmes comme grands, et Dieu comme étant petit. Est-ce que ça se pourrait? Est-il possible que non seulement nous fassions des hommes nos idoles, mais qu'en plus, nous fassions de nous-mêmes une idole? Est-ce possible que nous soyons nous-mêmes notre propre idole? Quelle question troublante, diront certains! Pourtant, réfléchir à cette question

et chercher ce que la Bible dit à ce sujet peut être très libérateur. C'est ce que nous allons faire ensemble ce matin.

J'ai deux points.

Commençons premièrement par la constatation suivante: c'est que nous vivons dans un monde où chacun a tendance à être très centré sur soi-même. On pourrait dire que les cinq mots de Sophonie 2:15 résument très bien notre temps: **"Moi, et rien que moi!"**

"Moi, et rien que moi!" Regardez autour de vous comment les gens vivent, écoutez ce qui se dit, et très rapidement, vous allez conclure que chacun recherche son propre intérêt et tire les couvertes de son bord. C'est comme ça. Notre culture a été appelée la culture du culte de soi-même, ou la génération du MOI.

Est-ce que c'est quelque chose de tout nouveau dans l'histoire? Non. L'adoration de soi a débuté lors de la chute d'Adam et Ève. À partir de ce moment-là, les créatures ont commencé à vouloir se mettre à la place de Dieu; elles ont commencé à agir comme si Dieu devait être un espèce de serviteur qui devait continuellement gonfler leur estime de soi et faire leurs quatre volontés, comme si tout leur était dû.

Donc, l'obsession du moi ce n'est pas quelque chose de nouveau. Mais en même temps, nous devons recevoir ce que le Nouveau Testament dit à ce sujet. Écoutez bien l'apôtre Paul, il écrit: "Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, aimant leur plaisir plus que Dieu" (2 Timothée 3:1-2,4). Selon la Bible, les derniers jours ont commencé avec l'ascension de Jésus. Nous vivons dans les derniers jours. Ce sont des temps difficiles. Parce que les hommes sont égoïstes, ils aiment leur plaisir plus que Dieu. Ils sont centrés sur eux-mêmes. Ils aiment contempler leur petite personne. Comme dit un proverbe populaire: "Parlez à quelqu'un de lui-même, et il vous écouterait pendant des heures."

Nous, nous vivons dans ces derniers jours, dans ce monde difficile. Le monde a tendance à déteindre sur nous. Il ne faut pas, mais avouons que ça arrive. Le Seigneur prend la peine de nous avertir de ce danger. Il nous dit qu'il nous a arrachés au présent siècle mauvais, et que nous ne devons plus nous conformer au monde présent (Galates 1:4 / Romains 12:2). Mais vous savez très bien comme moi que la coupure n'est pas parfaite, étanche, complète.

Et si nous sommes honnêtes, nous allons reconnaître que "moi, et rien que moi!", c'est un slogan qui peut par moments s'appliquer aussi à notre style de vie, malheureusement. Voici quelques indices pour prouver ce que j'avance.

Parmi les questions que nous entendons parfois monter en nous, il y a par exemple les suivantes: Qu'est-ce que les autres vont penser de moi s'ils me voient avec une Bible? Qu'est-ce que les autres vont penser de moi s'ils me voient prier avant de manger? Qu'est-ce que les autres vont penser de moi s'ils apprennent que le dimanche matin, j'adore Dieu, et c'est pour ça que je ne veux pas pratiquer ce sport, faire ce magasinage ou cette vente de garage? Qu'est-ce qu'ils vont dire de moi? Ils vont me trouver bizarre! Nous désirons tellement être bien vus des autres! Nous ne voulons pas que les gens rient de nous. Nous ne voulons pas tomber du piédestal sur lequel nous nous sommes placés nous-mêmes. Mais nous voulons que les autres nous considèrent favorablement, qu'ils nous approuvent, qu'ils nous louent, qu'ils nous applaudissent.

Ça va très loin. Parfois, ces désirs sont plus importants pour nous que l'honneur de Dieu. Parfois, nous avons bien plus à coeur de ne pas avoir l'air fou et de ne pas nous caler que nous avons à coeur d'honorer Dieu! Pourtant, la Bible ne dit pas: "Faites tout pour ne pas vous caler!"; mais elle dit: "Faites tout pour la gloire de Dieu" (1 Corinthiens 10:31). Le catéchisme de Westminster commence par la question suivante: "Quel est le but principal de la vie de l'homme?" Et la réponse est la suivante: "Le but principal de la vie de l'homme est de glorifier Dieu et de trouver en lui notre bonheur éternel". C'est une réponse merveilleuse solidement appuyée sur la Bible. Mais est-ce que c'est ce que nous croyons fermement? Si oui, alors pourquoi vivons-nous comme si le but principal de la vie de l'homme est de ne pas se caler et de ne pas avoir l'air fou? Pourquoi vivons-nous tellement en fonction de ce que les autres pourraient penser de nous?

Au cours des années, on m'a dit souvent que nous sommes une congrégation formée de personnes plutôt gênées, timides, réservées, introverties. Ça peut s'expliquer de diverses façons. Mais j'aimerais suggérer à votre réflexion un élément possible: peut-être, peut-être que ça s'explique en partie par ce que nous voyons ce matin. Combien de fois on m'a dit: "Ça ne prie pas dans notre église le dimanche!" Peut-être qu'on ne prie pas en public parce qu'on a peur des hommes et qu'on se dit: "Tout d'un coup que ma prière n'est pas correcte! Tout d'un coup que je m'enfarge dans mes mots! Tout d'un coup que je ne sais plus quoi dire! Ils pourraient rire de moi!" Et on ne prie pas.

Franchement, notre tendance, c'est d'être très préoccupés par nous-mêmes, très soucieux de comment les autres nous voient, très désireux qu'ils nous perçoivent bien. Qu'est-ce que nous avons à être si préoccupés de nous-mêmes? Avons-nous fait une idole de nous-mêmes?

Une autre question qui semble nous obséder, c'est la suivante: "Où est-ce que je peux trouver ma valeur?" Autrement dit, qu'est-ce qui me dit que je vaudrais quelque chose, que je suis quelqu'un d'important dans ce monde? Est-ce que je suis okay?" Et plutôt que de recevoir avec foi ce que Dieu notre Créateur dit à notre propos, nous cherchons l'approbation des créatures. On est prêt à faire mille courbettes pour entendre les hommes nous dire qu'ils nous approuvent.

Mais qu'est-ce que Dieu dit à notre sujet? Dieu commence par nous dire que nous n'avons pas de raison de nous sentir bien en nous-mêmes, parce que nous sommes déficients. Notre problème profond est notre nudité de pécheurs devant le Dieu trois fois saint. Bien sûr, Dieu a ensuite une réponse à cette réalité. L'Évangile est l'histoire de Dieu qui couvre ses ennemis nus avec la justice parfaite de Jésus, les amenant au festin des noces, et se mariant avec eux plutôt que de les détruire. C'est la Bonne Nouvelle! Et là seulement se trouve le vrai repos!

Mais le monde qui ne connaît pas Dieu, lui, il n'a pas ce repos. Il est continuellement agité et harassé par la question: "Est-ce que je suis okay?" Et que répond notre monde? Notre monde répond: "Ben oui, t'es okay! T'es super! Tu n'en as pas de problèmes, ou si tu en as un, c'est que tu ne t'aimes pas assez toi-même. Aime-toi toi-même bien plus, et ne te soucie plus de ta valeur!" Pour la Bible, s'aimer plus soi-même est la maladie à combattre; pour notre société, s'aimer plus soi-même est le remède à prendre!

On pourrait résumer la philosophie de plusieurs de la façon suivante: "On me traite comme un simple petit paysan, mais je mérite mieux que ça! Je mérite d'être traité comme le roi! Je veux être sur le trône!" Et voilà, c'est toute l'industrie du boostage de l'estime de soi qui prend le relais ici. Cette philosophie ne tient pas compte de la chute, elle ne tient pas compte du fait que l'inclination de notre cœur tortueux nous porte continuellement à nous penser plus grand que nous le sommes en réalité. Elle ne tient pas compte du fait que le diable est le spécialiste de l'inflation de l'égo. La Bible dit plutôt: "Soyez remplis d'humilité" (1 Pierre 3:8).

Est-ce que l'estime de soi est une préoccupation constante pour vous? Si dans votre vie, le thème de l'estime de soi est quelque chose qui est très important, alors il y a de très fortes probabilités que votre vie entière tourne autour de ce que les

gens pensent de vous. Vous craignez leurs opinions. Vous avez besoin de leur approbation pour soutenir votre bien-être et votre identité. Vous avez besoin d'eux pour vous remplir. Vous voulez impressionner les autres. Le désir d'être louangés par les hommes est l'une des façons dont nous plaçons les gens au-dessus de Dieu.

Premièrement, donc, nous avons fait une constatation, c'est que nous vivons dans un monde déchu où chacun a tendance à être très centré sur soi-même, et ça déteint sur nous. Nous devons en prendre conscience.

Deuxièmement, considérons maintenant l'alternative biblique rafraîchissante que le Seigneur met devant nous.

Quelle est donc la solution du Seigneur pour nous? Elle se résume bien par la formule suivante souvent utilisée par Jésus: renoncer à nous-mêmes. La Bible nous enseigne que nous devons arrêter de fixer nos yeux sur nous-mêmes. Et nous devons les fixer entièrement sur le Seigneur! Lui seul est grand et digne de louanges! Pas nous autres.

Et quand on fait ça, notre vie est simplifiée, et elle est embellie. J'imagine que nous voulons tous avoir une vie simplifiée et embellie; le Seigneur nous indique comment. Renoncez à vous-mêmes.

Protéger notre égo, c'est une job à plein temps, et épuisante. Pas de repos là! Notre moi, ce n'est pas le paradis, bien au contraire! Alors le Seigneur nous dit: "Arrête ça! Renonce à toi-même." Oublie-toi toi-même. Meurs à toi-même.

Dieu ne nous a pas créés pour que nous soyons notre propre centre d'attention. Au Psaume 139, David n'écrit pas: "Je me célèbre; car je suis une créature merveilleuse". Mais il dit: "Je te célèbre, Seigneur, car je suis une créature merveilleuse. Tes oeuvres sont des merveilles, et mon âme le reconnaît bien" (Psaume 139:14).

Si on commençait à se poser les bonnes questions, les questions qui vont à la racine du problème? Comme par exemple, au lieu de se demander: "Comment puis-je augmenter mon estime de moi-même?", si on se demandait: "Qu'est-ce que j'ai à être si obsédé par moi-même? Pourquoi est-ce que j'ai toujours besoin de quelqu'un qui pense que je suis grand, beau, fort, fin et bon?" Ou encore, au lieu de se demander: "Suis-je quelqu'un d'important dans ce monde?", on devrait se demander: "Pourquoi est-ce que je suis tellement préoccupé par moi-même? Pourquoi est-ce que

la gloire de Dieu ne m'emballe pas plus que ça?" Il y a quelque chose de dérégulé en quelque part!

Une autre bonne question à poser, plutôt que de se demander: "Qu'est-ce que les autres vont penser de moi?", demandons: "Qu'est-ce que Dieu veut que je fasse?" Une autre bonne question à se poser, c'est la suivante: "Pourquoi est-ce que je me préoccupe plus de ne pas avoir l'air fou aux yeux des hommes pécheurs, que je me préoccupe de ne pas pécher, en craignant le Seigneur trois fois saint?"

La vérité, c'est que nous avons besoin de penser moins à nous! Beaucoup moins! Comme dit une chanson populaire québécoise: "J'prends des vacances de moi!" Ou comme dit une autre chanson: "Sors-moi de moi!" C'est de ça qu'on a besoin. L'apôtre Paul a dit: "Je ne fais aucun cas de ma vie" (Actes 20:24). Aucun cas.

Quand on ne fait aucun cas de notre vie, on ne craint plus les hommes. Dieu nous a libérés de ce piège. Dieu nous a libérés; gloire à son nom!

On arrive au terminus de cette série de trois sermons. Je vous exhorte vivement à prendre une heure tranquille cette semaine pour réfléchir à ce que le Seigneur nous a montré à travers ces messages. Prendre une heure, pas pressé, pas à la course, une heure sans précipitation. Prendre le temps d'analyser notre conduite. Prendre le temps de confesser à notre Dieu notre crainte des hommes. Prendre le temps de supplier le Seigneur de nous transformer, de placer en nous la crainte de son nom.

Le Seigneur désire que sa Parole ne reste pas sans fruit. Par elle, il veut nous sanctifier. Je pense au jeune Samuel de qui il est dit: "Samuel ne laissait tomber à terre aucune des paroles du Seigneur" (1 Samuel 3:19). Ça veut dire que Samuel la prenait au sérieux, il la laissait faire effet dans sa vie. Puisseons-nous faire comme lui!

Je pense évidemment aussi à Jésus, notre précieux Sauveur Jésus! Toute sa vie est une vie de parfaite obéissance à la Parole de Dieu. C'est seulement à cause de cette parfaite obéissance que nous pouvons être sauvés et pardonnés, si nous croyons en lui. Et c'est parce qu'il a envoyé le Saint-Esprit vivre en chaque croyant que nous pouvons apprendre à obéir de mieux en mieux au Seigneur. Pour nous, ce n'est pas un fardeau; mais une libération. Gloire au Seigneur Libérateur!

Je vous invite à la prière!

Seigneur, ta Parole nous fait prendre conscience que nous sommes trop centrés sur nous-mêmes. Nous ressemblons aux Assyriens qui disaient: "**Moi, et rien que moi!**" (Sophonie 2:15) Nous avons tendance à préférer notre propre personne à tout et à tous. Nous sommes timides de vivre selon ta Parole, parce que nous avons peur d'être impopulaires ou regardés de travers.

Nous te demandons pardon ensemble ce matin. Pardonne-nous Seigneur, et change-nous, nous t'en supplions!

Que nous puissions dire comme Ésaïe: "Voici le Dieu de notre salut, nous aurons confiance en lui, et nous n'aurons plus peur. Car l'Éternel est ma force. Son nom est sublime. Il fait des choses magnifiques. Pousse des cris de triomphe, car le Seigneur ton Dieu est grand au milieu de toi."

Amen!